

LA RUE OUBLIÉE

Dominique-Marie Cabaret – Dans une ville, quand on regarde un quartier, il y a toujours la trace du quartier primitif, il y a toujours la trace de la trame primitive des rues. Pourquoi, parce que n'est pas baron Haussmann qui veut, parce qu'il faut de l'argent, il faut une volonté politique forte, et dans l'Antiquité on n'avait pas de bulldozers, on n'avait pas d'explosifs, on n'avait pas donc les moyens d'aujourd'hui, et ce qui signifie qu'on avait tendance à reconstruire sur ce qui était avant !

Et donc habitant Jérusalem, j'ai toujours été étonné par la carte de Madaba, qui est une carte un peu étrange puisqu'elle est en mosaïque, elle est sur le sol d'une église en Jordanie c'est un élément très précieux, parce qu'elle représente d'ailleurs une bonne partie de la Terre Sainte et en particulier Jérusalem à la fin du VIe siècle, à l'époque où les villes étaient chrétiennes, avec des grands monuments chrétiens, le Saint Sépulcre et des grandes avenues avec des colonnades et il se trouve que sur cette carte on voit aussi l'une des plus fameuses portes de la ville, qui est encore connue aujourd'hui, qui s'appelle la porte de Damas, et ce qui est intéressant c'est qu'à partir de cette porte de Damas, sur la carte de Madaba, il y a deux rues principales qui en partent, et donc on y retrouve les deux rues principales actuellement de Jérusalem, quand on entre dans la Vieille Ville, donc la rue qui mène, on va dire, au Saint-Sépulcre, et la rue qui mène au Mur des Lamentations, depuis la porte.

Alors avec l'aide de photos satellites, ou en tous cas en regardant les cartes les plus anciennes qui ont été dressées de Jérusalem, qui datent de la fin du XIXe siècle ou du début du XXe, eh bien il m'est apparu qu'en fait il n'y avait pas deux rues ! Il y en avait trois... Donc les deux rues que l'on voit sur la carte de Madaba, ce sont les deux rues qui sont la rue de l'ouest, de la patte d'oie, et la rue centrale. C'est la rue de l'est, la rue qui allait le plus à l'est, qui allait en direction du Mont des Oliviers, qui n'existe pas sur la carte de Madaba, et il y a une erreur de perspective, parce que beaucoup de gens associent assez spontanément le fait que la carte de Madaba, c'est la plus vieille carte de Jérusalem, et font remonter allègrement cette carte au IIe siècle, alors qu'elle est du VIe siècle... Et j'ai été obligé de me poser la question, comment est-il possible que cette rue qui va vers le Mont des Oliviers et qui conduisait au palais royal des Hasmonéens ait été finalement oubliée sur la carte de Madaba ? Eh bien, en fait, Hérode a habité le palais de ses prédécesseurs au début de son règne, et puis dans la deuxième partie de son règne il a construit son propre palais, à l'autre bout de la ville, à l'ouest, et du coup la rue a perdu de son importance et cette rue, cette troisième rue, finalement a fini par être oubliée.

02 min 53 s